

SÉMINAIRES, CÉLIBAT...

Quelle formation pour les prêtres pour demain ?



Désormais, tous les futurs prêtres de Belgique francophone seront donc formés... à Namur. Adieu les séminaires diocésains, retour à la centralisation et à la verticalité. Cette concentration sera-t-elle signe de meilleure préparation à la prêtrise ? À un moment où la question du célibat revient à toute allure sur le tapis, la question du contenu de la formation est plus que jamais d'actualité.

Un « archi-séminaire » à Namur. Mais pourquoi donc ?

C'est *in situ*, c'est-à-dire au séminaire Notre-Dame de Namur que la réunification de la formation des séminaristes des diocèses francophones du pays a été présentée à la presse en septembre.

LA RENTRÉE s'est déroulée, selon le discours remis à la presse, « *loin des journalistes friands d'actualité* », dans « *une actualité éternelle* » du sacerdoce, dans « *l'actualité du 'prêtre' lui-même, bien sûr, au centre des problématiques et de remises en question* » et dans « *l'actualité d'une société qui aime l'originalité et le sensationnel, qui dénonce légitimement les scandales et commet parfois l'amalgame, qui admire les défis courageux et aiguise régulièrement sa curiosité* ».

COÏNCIDENCE...

Les directeurs des séminaires de Tournai, Liège, Bruxelles-Brabant wallon et Namur ont expliqué que la réunification avait été menée entre eux depuis février. Cela s'est donc fait après la désignation du nouvel archevêque de Malines-Bruxelles, de même qu'en 1991, la nomination de celui-ci à Namur y avait entraîné d'importants changements dans la formation des séminaristes. « *Pour se tourner vers l'avenir* », se rappelle l'abbé Joël Rochette, actuel président du séminaire de Namur et qui a qualifié le nouvel archevêque de « *catalyseur* » de l'actuelle réunification. Il a aussi signalé que l'équipe enseignant à Namur se renforcera de membres des diocèses voisins pour assurer la formation des 44 séminaristes actuels (contre 46 en 2009-2010).

Parmi ces 44 séminaristes : 11 nouveaux, et une moyenne d'âge de 30 ans. Une majorité a déjà une autre formation. 27 sont de Namur (13 du séminaire diocésain Notre-Dame et 14 du séminaire international *Redemptoris Mater* du Chemin néo-

catéchuménal). 7 de Liège. 7 francophones de Malines-Bruxelles. Et 3 de Tournai.

... ENTRE SOI

Sauf exception, par exemple pour des études, leur parcours habituel sera de sept ans à Namur. Raison invoquée : leur nombre limité et le besoin de collaborer au plan de leur enseignement et de leur accompagnement. Avec pour options de « *rationnaliser* », « *optimaliser* » et « *pérenniser* », « *afin que le séminaire devienne une fabrique de charité d'où sortiront des hommes mûrs et épanouis* ».

Leur « *passage* » au séminaire vise la maturation humaine, le développement de la liberté personnelle et le choix du célibat à travers la vie de prière, la vie communautaire, la vie pastorale et la vie intellectuelle. Il comprend des cours spécifiques abordant les questions de psychologie générale, de psychologie religieuse, des sacrements, de la morale familiale et sexuelle. Mais aussi des entretiens, des recollections, des partages d'expériences et des stages dans les divers diocèses, de même que pour aborder les problématiques de la santé, de l'enseignement et de la pauvreté.

Quant à savoir quel type de prêtre pour aujourd'hui et demain sortira de cette formation, la question n'a pas été abordée lors de la présentation faite à Namur... ■

Jacques BRIARD

www.seminairedenamur.be

SÉMINAIRE DE NAMUR.

Formation réunifiée,
formation normalisée ?